

L'Aventurier Malgre Lui

(Suite de la 1re page)

riant, quel saut ! Il a piqué une tête dans un buisson, qui, j'espère, est plein d'épines. Le cheval a l'air de s'être cassé les reins. Ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

—Parbleu ! remarqua le cocher. J'ai dans l'idée que la canaille de nègre a été étranglée net. Il voulait vous pendre, c'est lui qui a eu l'agrément d'en têter. "Go ahead ! Go ahead !"

—Et les autres ? demandait Annah Billenbrock. —Ils rugissent ! répondit Claude ; mais, comme ils comptaient sur le succès d'Hélégas, les voilà trop loin.....

—Oh ! ne vous y fiez pas, interrompit le vieillard. Jamais une troupe de cet acabit n'a renoncé de son plein gré à l'espoir de participer, d'une façon ou d'une autre, à une pendaison.

—En effet, les voilà qui s'ébranlent, après avoir tenu conseil pendant quelques minutes.

—Ils peuvent courir, nous avons de l'avance, et l'habitation de M. Ellis n'est plus qu'à cinq cents yards. Dans trois ou quatre minutes, nous y serons.

La bande, en effet, avait repris sa course furieuse. Mais Martin et les siens arrivaient chez le riche planteur avant même que les nègres eussent atteint l'endroit où gisaient Hélégas et son cheval.

"Pour peu qu'ils s'arrêtent le temps de secourir leur ami, dit Michon, nous serons en mesure de les recevoir."

XIII

Un domestique du planteur s'étant avancé au moment où les chevaux, épuisés, couverts de sueur, stoppaient dans la cour de l'habitation, Martin descendit, et, toujours calme, lui dit :

"Allez prévenir M. Ellis que M. Arsène Martin, de la Nouvelle-Orléans, désire l'entretenir en toute hâte.

—M. Ellis n'y est pas, répondit le valet.

—C'est une malédiction ! murmura le vieillard. Est-ce qu'il est en voyage ?

—Non, mais il est parti pour une ferme à huit milles d'ici.

—Quand reviendra-t-il ?

On l'attend à la nuit tombée.

Y a-t-il à l'habitation quelqu'un de sa famille ?

—Oui, madame est là, ainsi que son fils aîné.

—Veuillez nous annoncer immédiatement."

Et, comme le domestique gravissait vivement le perron, Martin tira de sa poche vingt-cinq dollars qu'il donna au cocher.

"Vous les avez bien gagnés, mon garçon, lui dit-il ; comment vous appelez-vous ?

—John Roberts.

—C'est parfait ; si vous avez jamais besoin d'Arsène Martin, Hills Point, près Heattsfield, sur le Mississippi, vous pouvez vous présenter hardiment. Il y aura toujours pour vous de l'argent, en cas de besoin, des protections et un bon gîte.

—Merci, monsieur Martin, ce n'est pas de refus, on ne reste pas toujours cocher.

—Non, vous pouvez aspirer à une profession plus agréable."

Le domestique revenait, priant Martin, sa femme et Michon de le suivre.

"Laissez entrer aussi ce jeune garçon, dit le bonhomme en désignant Boubou. Il court un grand danger."

En ce moment, en effet, la troupe exaspérée des nègres s'avancait dans le chemin. On distinguait déjà ses cris de mort.

Boubou suivit donc son maître, mais il s'arrêta dans l'antichambre, sachant bien que sa couleur lui interdisait de pénétrer dans le salon.

Mme Ellis et son fils, jeune adolescent d'une quinzaine d'années, venaient au-devant de leurs hôtes avec une figure affable et inquiète.

"Que pouvons-nous, messieurs,

dit-elle, pour vous être agréable ?

—Empêcher, madame, répondit Martin, que nous soyons lynchés.

—Lynchés, répéta la femme du planteur, stupéfaite.

—Oui, madame, on nous poursuit ; un ramassis de malfaiteurs est à nos trousses ; nous leur avons échappé par miracle jusqu'à présent.

—Et pourquoi vous lyncher ?

—Veuillez être assez bonne pour donner les ordres nécessaires, ajouta l'oncle Martin, sans répondre à la question, afin que les bandits qui nous pourchassent ne puissent pénétrer dans votre habitation.

On les voit à deux cents yards, et s'ils parvenaient à entrer, ni nous ni vous ne serions en sûreté."

Mme Ellis, qui ne le cédaît pas en courage à la vaillante Annah Billenbrock, courut dehors, jeta un coup d'œil sur la route, et aussitôt fit retentir une cloche dont la corde était à sa portée.

"Tom, Joë, Samuel, Josuah, fermez la grande porte et venez ensuite chercher des armes."

L'ordre fut exécuté en un tour de main. La cohorte enragée, voyant cette manœuvre, poussa des hurlements si stridents qu'on dut les entendre à une distance extravagante.

"Que toutes les autres issues soient également barricadées, ajouta la généreuse femme ; s'ils nous assiègent, nous verrons bien.

—Etes-vous sûre de vos domestiques ? demanda Martin, qui l'avait suivie.

—De ceux-ci, oui.

—Et des autres ?

—Les autres sont en ce moment au milieu des terres, à travailler, nous nous en occupons en temps et heure ; si vous voulez nous aider à soutenir les assauts qui vont nous être livrés, je vous prie de choisir les endroits où vous vous croirez utiles.

—Avec plaisir," répondit Annah Billenbrock, en s'assurant que les batteries de son rifle jouaient convenablement.

Une habitation de planteur dans le Missouri, qui, voici trente ou trente-cinq ans était une des premières étapes du Far-West, peut passer pour une petite forteresse.

Celle de M. Ellis, bâtie bien avant la guerre de Sécession, avait un aspect imposant.

De hautes murailles la défendaient contre toute tentative d'escalade. Les portes, au nombre de trois seulement, blindées avec des lames de bois de fer, pouvaient défermer même la mitraille, tant elles étaient épaisses.

On n'avait donc pas grand-chose à craindre de la populace qui la menaçait. Le jeune Ellis, malgré son âge, montrait déjà la courageuse lucidité des hommes que les dangers mûrissent de bonne heure.

Il indiqua les points faibles par où quelques gaillards téméraires pouvaient se glisser dans la place. Les domestiques, l'oncle, Annah Billenbrock, Michon et Boubou furent placés aux bons endroits, et l'on attendit.

Mais il ne fallut pas une longue observation pour s'apercevoir que la troupe des nègres n'avait pas la prétention de pénétrer chez M. Ellis. Plusieurs d'entre eux savaient que le maître de la maison ne plaisantait pas et qu'il professait pour la race noire des sentiments n'ayant aucun rapport avec la tendresse.

"Ah ! ils ont trouvé là un bon nid, disait Thucydide, qui sans doute, pendant son voyage, avait recueilli des notions spéciales sur cette maison. A la moindre alerte, on nous canardera sans façon jusqu'au dernier. Et vous pouvez être certains que ni les juges du comté ni personne au monde ne s'aviserait d'y trouver à redire.

—Peste ! soupira Jupiter, qui avait beaucoup couru et qui se sentait trop fatigué pour avoir l'âme encline à la bataille. Il faut nous en retourner comme des sots, alors ?

—C'est à voir, répondit Thucydide ; moi, je ne m'en irais pas.

—Que ferais-tu ?

—Je me cacherais dans les bois, j'attendrais le bon moment. Le vieux Martin et son nigaud de neveu ne peuvent pas prendre racine

chez M. Ellis. Ils s'en iront pour sûr quand ils croiront que nous avons déguerpi. Il y a un morceau de forêt de l'autre côté !

—C'est une idée !

—Et puis, j'en ai une autre, parce que je sais des choses, dit Thucydide, qui ajouta tout bas : Il ne sera peut-être pas mal aisé de se faire des amis dans l'intérieur de l'habitation."

Sans doute, Jupiter fut convaincu, car des différents postes où on surveillait les malandrins, on les vit s'en retourner avec un air de regret et gagner la grande route pour aller à Saint-Louis.

Mais la nuit venait rapidement, et quand les ténèbres furent suffisantes, une trentaine de ces bandits, faisant un détour, revinrent pour se cacher dans les bois.

Entre temps, M. Ellis rentrait, précédant de quelques minutes une forte escouade de travailleurs noirs, dont la journée était finie et qui couchaient dans des dépendances de l'habitation.

Il fit le meilleur accueil à l'oncle Martin, qui, grâce à sa fortune, jouissait d'une notoriété considérable dans tout le sud des États-Unis.

Quand il eut conté au planteur les dernières péripéties de son odyssée, il y eut un assez long silence autour de la table, où l'on venait de souper, sans se soucier davantage de Jupiter et de ses amis.

"Ces drôles sont partis à présent, dit Martin. Nous n'avons qu'à revenir à Saint-Louis par un autre faubourg.

—Ne vous y fiez pas, interrompit M. Ellis.

—Que voulez-vous dire ?

—Mon cher monsieur Martin, répondit le planteur, je ne sais guère ce que, en votre qualité de Français, vous pensez de l'abolition de l'esclavage.

—Mon cher hôte, si j'avais une opinion, riposta le vieillard, j'estime que précisément cette qualité d'étranger me ferait un devoir de ne jamais la manifester.

—Pourquoi ?

—Parce qu'à mon avis, il n'est rien de plus odieux que l'individu accueilli sous un toit ou chez un peuple quand il prend parti dans les querelles de ménage ou dans les discussions de partis.

—Vous avez peut-être raison. Quoi qu'il en soit, on ne fait pas une évolution pareille à celle qui résulte de l'abolition de l'esclavage, sans provoquer pour un certain temps l'expansion de haines explicables, et en même temps les manœuvres de misérables pour qui l'exploitation de ces haines et des rancunes qui leur survivent sont une carrière dont ils savent tirer d'importants bénéfices.

—Je ne comprends pas très bien..." voulut dire l'oncle.

Mais M. Ellis l'arrêta d'un geste...

"J'arrive à la conclusion. L'aventure qui vous a conduits chez moi, vous, madame Martin et monsieur Michon, découle tout naturellement de la brusque modification apportée il y a trente ans dans notre état social.

"De sages législateurs auraient procédé lentement pour obtenir sans secousses des résultats identiques. Les vainqueurs ont carrément tranché le nœud.

"Ils s'est trouvé alors que les nègres, devenus libres, ont commis des excès dans l'ivresse d'un funeste triomphe, et les blancs ne les ont pas traités comme des égaux, même à New-York, même à Washington.

"L'animosité s'est perpétuée, accrue, et aujourd'hui, tous les nègres qu'une instruction solide n'a pas éclairés, sont les ennemis des blancs.

Après un repos, M. Ellis reprit : "Partout où ils peuvent leur nuire ou les écraser sous leur nombre, ils le font sans scrupule. Partout où les blancs sont en majorité, ils considèrent les anciens esclaves comme des quantités négligeables. Pour eux, la vie d'un homme de couleur n'a pas la moindre importance.

"Eh bien ! mon cher monsieur Martin, cet état de choses a fait

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now 35c for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fab: colors, good values at 15c now for..... 10c

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... \$2.50

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys 20 25 25c

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

UNE BELLE MONTRE GRATIS. Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de \$25 à \$50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une Montre qui pour le temps sera égale à n'importe quelle Montre en or solide, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et conviendrez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pâtes Végétales de Nouvelle Vie à \$5. la boîte. Elles sont un excellent remède contre l'impuissance et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, douleurs nerveuses, rhumatismes, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement ; vu que chaque client, qui achète de vous une boîte de pâtes, reçoit un Bille pour Prix qui lui donne droit à un beau morceau d'argenterie. C'est une chance dans votre vie, de la manquer pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les billes, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, \$2.50, et nous vous enverrons la Montre. GARANTIE POUR 20 ANS. La journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevez la montre, des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et en sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à déboursier un sou, et vous devriez en profiter. Adressez l'abonnement à The NEW LIFE REMEDY CO., Dept. 6, Toronto, Ont

Avez-vous vu nos Primes? Vous pouvez les avoir pour un dollar.

"Let the GOLD DUST twins do your work." Save Trouble and Expenses. Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses. I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island. Suitable for all ages EVERY STYLE. Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc. THE LATEST AND BEST Price always right L. S. PERRY TIGNISH Eyes tested free of charge Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

La Clôture en fil Métallique tissée de Page. En été les courbes continuent de se relâcher ; en hiver elles le remettent. Tous les clôtures se relâchent par une température chaude et se contractent par un temps froid—excepté la clôture de Page. Les courbes à ressort de Page reprennent le relâchement en été et le remettent en hiver. Absence complète de ramolissement en été et de tension excessive, ou rupture, en hiver. Le fil commun gaufré, n'a pas la trempe du ressort, et s'il se relâche il demeure lâche ; s'il se raidit, il devient encore plus lâche que jamais. Le fil métallique de Page est trempé d'une telle manière qu'il rigide sa propre tension hiver ou été. 60,000 milles de clôture en fil métallique de Page actuellement en usage. La Page Wire Fence Co., Limitée, Walkerville, Ont., Montreal, Q. B., St. John, N. B.